Antiseptiques — **Neutres**

SAVONS THÉRY

Parfumés — **Médicamenteux**

Le Pain : 50 Centimes — **Toutes Pharmacies**

Insertions Légales

Etude de Me Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, 108 bis.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
DECISION DU 25 MARS 1911

DIVORCE

Par jugement en date du 8 Juin 1911, enregistré, rendu par défaut :

Entre : Madame Léonie WALLART, demeurant à Hazebrouck, 37, rue de l'Orphelinat.

Et : M. Lucien LACROIX, demeurant à Hellemmes, 24, rue Etienne Dolet, ci-devant et actuellement sans domicile ni résidence connus en France.

Le Tribunal Civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux sus-nommés au profit de la femme.

Me GODRON, avoué, occupait dans l'instance pour Madame LACROIX.

Pour extrait :
(Signé) : GODRON.

13127.6.

AVIS DIVERS

450 VELOS
neufs, mais défraichis, garantis hommes, dames, route course, à vendre dep. 70 fr., valeur 200 fr. Plus, route et course Alcyon, B.S.A., Clément usagé mais en bon état et gar. A vendre 30 fr. S'adresser : *Usine de Cycles*, 2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, à 10 m. Gare, Lille. Fermé dim. et fêtes à 2 h.

BELLE OCCASION
à saisir de suite

Une Caisse enregistreuse « La Nationale », en excellent état, n'ayant servi que quelques mois, ayant coûté 1.800 fr., à céder à moitié prix. — Ecrire ou s'adresser au bureau du journal, aux initiales L. C.

LOCATION

On demande à louer Maison ou Grand Local pouvant servir de magasin. — Faire offres : Poste restante, Bureau Central, à Lille, A. P. 10. 13130.6.

A Vendre
Papier Blanc
très propre, pouvant servir à emballages soignés.

S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue de Paris, à Lille.

Demandes et Offres d'EMPLOIS

On demande Représentants, Dépositaires ou Personnes pouvant s'occuper de vendre bicyclettes au détail, le même prix qu'en gros.
Fortes remises ou un
VELO POUR RIEN
DEMANDEZ CATALOGUES
USINE DE CYCLES
2, Rue du Vx-Marché-aux-Moutons, Lille, à 10m gare.
12.989.6.

A LOUER
Vaste et Belle Salle
30 mètres de long sur 10 mètres de large, avec pièces contiguës, pouvant servir de bureaux. — Eclairage électrique et chauffage central.
Conviendrait à société ou à commerçants et industriels pour exposition.
S'adresser aux bureaux du « Réveil du Nord », 186 bis, rue Paris, à Lille. 0.1.

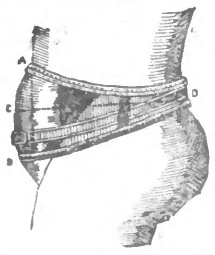
SOCIETE de PATRONAGE DES AVEUGLES
DE LA REGION DU NORD

FAITES ACCORDER
VOS PIANOS
PAR LES AVEUGLES DE LA REGION DU NORD
Célérité. — Travail Soigné

S'adresser au Siège de la Société, 33, rue de l'Hôpital-Militaire, 33, à LILLE.

MESDAMES En cas de troubles périodiques, de retards, ou de regrettables et inquiétantes irrégularités des époques, vous vous débarrasserez facilement en quelques jours et sans danger, avec un Seul Rav. des ex. Broch. explic. remises à M. CATTET, Phie-Spécialiste, à St-AMAND (Nord). **PERIO-SPECIFIQUE K T**

BANDAGES HERNIAIRES
AVEC OU SANS RESSORTS,
CEINTURES ventrières, BAS pour Varices,
INJECTEURS de Tous Systèmes,
TUBES CAOUTCHOUC pour DOUCHES



ACHILLE LIÉVIN
Bandagiste Diplômé
Herboriste de 1re Classe
ayant plus de 20 ans d'expérience
Renseignements et Applications Gratuites
94, rue Léon-Gambetta, Lille
Madame LIEVIN ayant acquis une grande expérience, se tiendra à la disposition des Dames pour l'application des Bandages.
DISCRETION

RETARD des ÉPOQUES SUCCÈS CERTAIN Similaire... **METHODE EXTERNE** Emploi simple, rapide et à aucun danger. Notice gratuite. Paiem. après satisfaction. Ecrire : Dr Institut, 9, Rue Lacharrière, Paris (XIe).

OROL Guérison instantanée des Maux de Tête et des Rages de Dents. Le Flacon, 2 fr. 50 par poste, 2 fr. 80. Dépôt : Pharm. Lalisse, à St-Omer, et dans tout bonnes pharm. *Refuser les contrefaçons*

Pour Tous vos Imprimés
ADRESSEZ-VOUS
à l'Imprimerie du "Réveil du Nord"
186 bis, RUE DE PARIS, LILLE
ou à TOUS nos DÉPOSITAIRES du Nord et du Pas-de-Calais

TIMBRES EN CAOUTCHOUC
avec Prénom, Nom, Profession et Adresse, dans une Très Jolie Boîte
pour 1.25. Franco par Poste : 1.30
Encre Spéciale pour Tampons : 0 fr. 20 en plus

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
PRIX TRÈS RÉDUITS

DAMES Pour tous retards des époques, méthode externe simple, rapide, sans danger, quelle qu'en soit la cause. *Renseignements gratuits. Ecr. en confiance.* American-Hygiea, 16, Bd Beaumarchais, Paris.

Lecteur !
Veux-tu faire des Economies
Visite les Commerçants
dont les annonces
paraissent dans notre journal
Tu trouveras chez eux
l'occasion que tu cherches

Compagnie Continentale du Gaz, 1, rue Thiers, 1
GAZ de WAZEMMES
E. DELEBECQUE & Cie, 61, Boulevard Montebello, 61, LILLE
Cokes & Charbons
PRIX-COURANT à partir du 6 Février

COKES	Tout-Venant	1.20 l'hect.	— Pas de Changement.
	N° 1	1.50	— Pas de Changement.
	N° 0	1.30	— Au lieu de 1.50
	Grésillon	1.00	— Au lieu de 1.10
	Poussier	0.65	— Pas de Changement.

N.-B. Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.
Les Ventes se font strictement au comptant
De fortes remises sont faites aux industriels

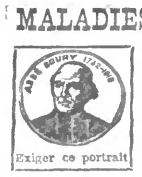
Adresser les Commandes : à Lille, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale ou 61, boulev. Montebello, pour la Société E. Delebecque et Cie.

La Machine à Ecrire
"Underwood"
est celle que vous achèterez éventuellement...
LOCATION depuis 25 fr. par mois
3, Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

MALADIES INTIMES, AVARIES
On guérit rapidement et complètement
les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagies et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales chez l'homme et la femme, par l'usage des
CAPSULES VERTES du Docteur BENDERS
Ancien Major des Troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau en régénérant le sang.
PRIX : Capsules Vertes Benders, le flacon : 5 fr.
Elixir Régénérateur du Sang, le flacon : 5 fr.
Demandez gratis le « Traité des Maladies Secrètes » du Docteur BENDERS, chez nos principaux Dépositaires.
E. LECLERCQ, 10, Grande-Place, Lille. — H. G. HEUTH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — A. VANDERVELDE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RESSOUNS, à Roubaix. — VENSOLET, à Valenciennes. — HEART, à Hazebrouck. — D. MOIN, à Douai. — GOSSELIN, à Douai. — BOSSON, à Armentières. — PINARD, à Lens. — MODEN, à Hénin-Liétard. — COUSSON, à Douai. — Docteur BRIQUET, rue Lafayette, à Douai. — MAES, à Menin.

RETARD des ÉPOQUES
Mesdames, qui des Injections pour vos époques (douleurs, irrégularités, retards ou autres), quand vous aurez essayé tout sans résultat, écrivez en toute confiance à G. LACROIX, Pharm.-Spécie, 30, Rue Neuve, à Lille, qui vous indiquera un moyen efficace, garanti et sans danger.

MALADIES DE LA FEMME



Exiger ce portrait

Un des devoirs les plus importants de la Mère de Famille est de veiller avec soin à la **BONNE FORMATION** de la Jeune Fille, car de la dépendent son tempérament et sa santé futurs.

Il est reconnu aujourd'hui que le médicament par excellence qui assure la bonne formation de la Jeune Fille, c'est la

Jouvence de l'Abbé Soury

de composition exclusivement végétale ; elle réussit à maintenir en bonne harmonie les Nerfs, l'Estomac et le Sang. Cette bonne harmonie troublée au moment de la formation, occasionne une foule de maux qui conduisent fatalement soit à l'anémie, soit aux maladies nerveuses, soit aux maladies de l'estomac qui atteignent un si grand nombre de Jeunes Filles, leur donnant une mine terreuse, les traits tirés, et le caractère triste et irritable.

Mères de Famille ! Intéressez celles de vos amies qui ont eu la bonne idée de faire employer la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** à leurs Jeunes Filles ; elles vous diront que le traitement est facile, qu'il convient à tous les tempéraments, et qu'il réussit toujours quand il est employé avec persévérance.

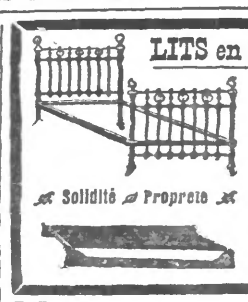
La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** stimule l'appétit, rend la santé, les belles couleurs, le caractère gai, fait disparaître les maux d'estomac, les migraines, fait les troubles de la circulation du sang, mais agréables, bref naturellement, en activant la nutrition.

FEMMES QUI SOUFFREZ de l'estomac, de l'intestin, des reins, de la matrice, les troubles de la **MALADIES INTERIEURES**, les **AGE CRITIQUE**, les chaleurs, les pertes blanches, les règles douloureuses, etc., prenez la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** et vous guérirez.

Prix : 3 fr. 50 dans toutes les pharmacies ; 4 fr. 10 franco contre mandat-poste. Les trois flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé au Pharmacien Mas. DUMONTIER, à Lyon (Rhône). — Notice gratis et renseignements gratis.

Le Bon Génie
LILLE, 4, r. du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, rue du Collège
TOURCOING, 24, rue de Gand, 24
CROIX, 101, rue Kléber
VEND DE TOUT A CRÉDIT
RIEN A PAYER D'AVANCE

LITS en FER et CUIVRE



Sommiers Métalliques
Toile tissée en Fil d'Acier
Eug. HUYGE
(dit PONTHIEU)
RUE DE LA BOURSE
11 bis et 19
LILLE
Solidité Propreté

La plus Grande Fabrique de
PIANOS Automatiques
L. BAILLEUL
239, Rue du Faubourg-de-Roubaix, à LILLE
Production : 10 Pianos par semaine
Les plus beaux instruments,
Les moins chers
par leur qualité supérieure
Succursales et Maisons de Vente :
Boulogne-sur-Mer, 14, r. Victor-Hugo
Valenciennes, 44, rue Delsaux
GARANTIE ABSOLUE - MODÈLES NOUVEAUX
FACILITÉS DE PAIEMENT

GRANDS MAGASINS DU CHAT BOSSU
LINOLEUM TAPIS — PAPIERS PEINTS
LILLE — 16-18, RUE DES CHATS-BOSSUS — LILLE
PAPIERS PEINTS — LINOLEUM TAPIS
Ne faites AUCUN ACHAT sans avoir visité nos IMMENSES MAGASINS

BANDAGES

Accessoires de Pharmacie

Consultations toujours gratuites
Cabinet d'Application Ouvert Tous les Jours
INSTRUMENTS de CHIRURGIE
GEORGES VALIN
36, rue Esquermoise, LILLE
Bandagiste - Orthopédiste, Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons Universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie grandement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
Pas de Confusion : 36, rue Esquermoise, LILLE

Maison E. BUGAND
75, BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, LILLE
PIANOS AUTOMATIQUES "NICÆA" NOUVEAUX MODÈLES
Après avoir vu **PARTOUT** ailleurs, demandez les prix de la Maison **E. BUGAND**, qui vous livrera les nouveaux modèles à
FORTE REMISE AU COMPTANT
30 francs par mois

FEUILLETON DU 30 MAI

LES LOUVES DE MACHECOUL

par Alexandre Dumas, père

La baronne resta interdite ; elle se fût attendue à la ruine du monde plutôt qu'à ce langage ferme et raisonné.

Elle regarda son fils avec stupéfaction.

Fier et content de lui, Michel la regardait, de son côté, calme et le sourire sur les lèvres.

— Ainsi donc, demanda-t-elle, rien ne pourra te faire renoncer à ta folie ?

— C'est-à-dire, ma mère, reprit Michel, que rien ne pourra me faire manquer à ma parole.

— Oh ! s'écria la baronne en portant ses mains à ses yeux, malheureuse mère que je suis !

Michel se remit à genoux devant elle.

— Et, moi, je dis : Bienheureuse mère que vous serez, le jour où vous aurez fait le bonheur de votre fils !

— Mais qu'ont-elles donc de si séduisant, ces « louves » ? s'écria la baronne.

— De quelque nom que vous appeliez celle que j'aime, dit Michel, je vous répondrai : Celle que j'aime a toutes les qualités qu'un homme doit rechercher dans sa femme, et ce n'est point à nous, ma mère, qui avons tant souffert de la calomnie, d'accueillir aussi facilement que vous le faites les calomnies que poursuivent les autres.

— Non, non, fit la baronne, jamais je ne consentirai à ce mariage !

— En ce cas, ma mère, dit Michel, reprenez ces traites, reprenez cette lettre pour le capitaine du « Jeune-Charles », attendu qu'elles me sont maintenant tout à fait inutiles.

— Mais quelle est donc ton intention, malheureux ?

— Oh ! elle est bien simple, ma mère : j'aime mieux mourir que vivre séparé de celle que j'aime. Je suis guéri, je me sens assez fort pour reprendre le mousquet ; les débris de l'insurrection, commandés par le marquis de Sonday, sont dans la forêt de Touvois : je vais les rejoindre, je combats avec eux et me fais tuer à la première occasion. Voilà deux fois que la mort me manque, ajouta-t-il avec un pâle sourire ; la troisième fois, elle aura l'œil plus sûr et la main plus juste.

Et le jeune homme laissa tomber la lettre et les traites sur les genoux de sa mère.

Il y avait dans la voix et dans les gestes du baron une telle résolution et une si grande fermeté que sa mère vit bien qu'elle pourrirait en vain l'espérance d'y rien changer.

Devant cette conviction, sa force se brisa.

— Eh bien, dit-elle, qu'il soit donc fait selon ta volonté, et que Dieu oublie que tu as forcé celle de ta mère !

— Dieu oubliera, soyez tranquille, ma mère, et quand vous verrez votre fille, vous-même vous oublierez.

La baronne secoua la tête.

— Va, dit-elle, et marie-toi loin de moi, à une étrangère que je ne connais pas et que je n'ai pas vue.

— Je me marierai, je l'espère, avec une femme que vous aurez connue et appréciée, ma mère, et ce grand jour sera pour moi consacré par votre bénédiction. Vous m'avez offert de me rejoindre là où je serais ; là où je serai, je vous attendrai, ma mère.

La baronne se leva et fit quelques pas vers la porte.

— Ceci, votre fils parle sans me dire adieu, sans m'embrasser, ma mère ?... Ne craignez-vous pas que cela ne me porte malheur ?

— Viens donc, malheureux enfant dans mes bras, puisque tu le veux !

Et elle prononça ces paroles avec un cri qui sent toujours les bas du monde d'une mère.

Michel la pressa tendrement sur sa poitrine.

— Et quand partirai-tu, mon enfant ? demanda-t-elle.

— Cela dépendra d'elle, ma mère, répondit Michel.

— Le plus tôt possible, n'est-ce pas ?

— Cette nuit, je l'espère.

— Tu trouveras en bas un costume complet de paysan ; déguise-toi du mieux que tu pourras. Il y a huit lieues d'ici à Clisson ; tu peux y être vers cinq heures du matin. N'oublie pas le « Jeune-Charles ».

— Ne craignez rien, ma mère ; du moment où je sais que mon but est le bonheur, je prendrai toutes mes précautions pour y arriver.

— Moi, je retourne à Paris, où j'emploie tout ce que je puis avoir de crédit à faire révoquer cette fatale sentence. Toi, je te le répète, veille sur ta vie et tâche de te rappeler que c'est veiller en même temps sur la mienne.

La mère et le fils échangèrent encore un baiser : Michel conduisit sa mère jusqu'à la porte.

Courtin, en fidèle serviteur, veillait au bas de l'escalier. Mme de la Logerie la pria de l'accompagner au château.

Lorsque Michel, après avoir fermé la porte, se retourna, il vit Bertha le sourire du bonheur sur les lèvres, le rayonnement de l'amour sur le front.

Elle attendait le moment où elle serait [illegible] seule avec lui pour [illegible] dans ses bras.

Michel l'a [illegible] comprenant [illegible] le petit chemin [illegible] sans doute l'expression de la [illegible] qui se peignait sur le visage de la jeune fille [illegible] n'eût point échappé à [illegible].

— Ainsi, dit-elle, mon ami, [illegible] nous séparer ; nous avons le [illegible] de mon père, [illegible] Michel se tut.

— Nous parlons cette nuit, [illegible] ?

— Je dois avant tout avoir [illegible] Michel garda le silence vis-à-vis de Bertha.

— Eh bien, demanda celle-ci, pourquoi ne répondez-vous pas, mon ami ?

— Parce que rien n'est moins sûr encore que notre départ, mon âme, dit Michel.

— Mais n'avez-vous pas promis à votre mère de partir cette nuit ?

— J'ai dit à ma mère : « Cela dépendra d'elle ».

— Eh bien, elle, n'était-ce pas moi ? demanda Bertha.

— Courant ! dit Michel, Bertha, si royaliste, si dévouée, quitterait ainsi la France sans songer à ceux qu'elle y laisse ?

— Que voulez-vous dire ? demanda Bertha.

— Que je rêve quelque chose de plus grand et de plus utile que ma propre liberté, que mon propre salut, dit le jeune homme.

Bertha le regarda avec étonnement.

— Que je rêve la liberté et le salut de Madame, ajouta le jeune homme.

Bertha poussa un cri.

Elle commençait à comprendre.

— Ah ! fit-elle.

— Ce bâtiment que ma mère a frété pour moi, dit Michel, ne peut-il pas, en même temps que nous, emporter hors de France la princesse, votre père... ?

Puis, plus bas :

[illegible]

— Cette fois, [illegible] Bertha [illegible] bien que [illegible] aujourd'hui, Michel, vous vous élevez au-dessus de toutes [illegible] ! blessé, [illegible] d'autres avant de [illegible] j'étais heureuse ; [illegible] le fils de mon amour.

Cette fois, à la clarté [illegible] Bertha [illegible] voir la rougeur succéder à l'embarras sur le visage de Michel.

Et, en effet, ce dévouement du jeune baron n'était pas aussi désintéressé que le croyait Bertha.

Après s'être fait donner par sa mère son consentement à épouser celle qu'il aimait, Michel avait rêvé autre chose.

C'était de rendre à Petit-Pierre le plus grand service qu'il pût recevoir en ce moment de son serviteur le plus dévoué, de lui tout avouer alors et de lui demander, pour prix de ce service, la main de Mary.

On peut comprendre maintenant l'embarras et la rougeur de Michel en face de Bertha.

Aussi, à ces démonstrations de la jeune fille, le baron, froid malgré lui, se contenta-t-il de répondre :

— A quoi bon, puisque tout est arrêté, Bertha, puisque nous n'avons pas de temps à perdre.

— Non, dit celle-ci ; vous avez raison, mon ami. Ordonnez ! Maintenant que j'ai reconnu non seulement la supériorité de votre cœur, mais encore celle de votre esprit, je suis prête à obéir.

— Eh bien, dit Michel, nous allons nous séparer.

— Pourquoi cela ? demanda Bertha.

— Parce que vous allez partir, vous, Bertha, pour la forêt de Touvois, où vous prévenirez votre père de ce qui s'est passé ; de là, vous gagnerez avec lui la baie de Bourgneuf, où le « Jeune-Charles » vous prendra en passant. Moi, je vais à Nantes, prévenir la duchesse.

— Vous, à Nantes ! Oubliez-vous que vous êtes condamné à mort, désigné, surveillé ? C'est moi qui dois aller à Nantes, et vous à Touvois.

— C'est moi qu'attend le « Jeune-Charles », Bertha : c'est à moi seul que, selon toute probabilité, le capitaine consentira à obéir ; sans doute, voyant une femme au lieu d'un homme, craindra-t-il quelque piège, et nous jettera-t-il dans d'inextricables difficultés.

— Mais songez donc aux dangers que vous courez en allant à Nantes !

— C'est là peut-être, au contraire, réfléchissez-y, Bertha, l'endroit où je cours le moins de dangers. On ne se doutera pas que, condamné à mort à Nantes j'essaye de rentrer dans la ville qui m'a condamné. Enfin, vous le savez, il y a des moments où la suprême audace est la suprême prudence ; nous sommes dans un de ces moments-là. Laissez-moi faire.

(A suivre).